

Zone de gratuité, solidarité et écologie au cœur de la MJC

Pour la troisième année consécutive, la Zone de gratuité organisée par la MJC de Villerupt a investi La Cave. Un événement solidaire, porté en grande partie par les adolescents du projet Objectif Kif, sous l'impulsion d'Audrey Morgenthaler.

Le Républicain Lorrain –



La Zone de gratuité a vu de nombreux livres rejoindre les autres ouvrages en libre service mis à la disposition des visiteurs dans le hall de la MJC.

Le principe est simple : chacun peut déposer ou prendre des objets librement, sans condition de ressources. « Ce n'est pas réservé aux personnes dans le besoin. C'est une dynamique d'échange pour lutter contre la surconsommation », rappelle Audrey. À l'approche de Noël, familles modestes, curieux et habitants sensibles aux questions écologiques se sont croisés dans un esprit de partage.

Si la fréquentation est restée correcte, le bilan est contrasté. « Cette année, les dons ont été décevants par rapport aux autres éditions », regrette la responsable jeunesse. Parmi les objets déposés, on trouve beaucoup de jouets, des vêtements, des livres ou des objets plus insolites. « Dans une précédente édition, nous avons reçu un service fondue de la mer. Il n'a pas trouvé preneur. » Et surtout, le travail en coulisses est immense. Tri, vérification, mise en valeur : de nombreux objets ne peuvent être proposés, car cassés ou incomplets. « On ne peut décemment pas donner des jeux incomplets ou des objets abîmés. Ce serait un manque de respect. », souligne-t-elle.

■ Plusieurs questions de fond

L'après-événement est tout aussi complexe. Faute de bornes textiles, de capacités de stockage ou de structures preneuses, écouler les objets orphelins devient un casse-tête. Audrey travaille en lien avec le CCAS, la Croix-Rouge d'Audun-le-Tiche, les Restos du Cœur ou la Maison des solidarités, tous confrontés aux mêmes limites. En dernier recours, certains objets sont proposés sur les réseaux sociaux, avant de finir, parfois, à la déchetterie.

Au-delà de l'événement, la Zone de gratuité pose plusieurs questions de fond : celle du bénévolat. « Les bénévoles vieillissent, la relève manque. Le vrai enjeu est de former et motiver les jeunes », estime Audrey. De plus, la surconsommation facilitée par les achats en ligne induit une difficulté à se débarrasser des objets une fois qu'ils ont perdu leur utilité.